

PRATIQUE

Vos attestations de couvre-feu

PAGE 28

LE TEMPS

Aujourd'hui



Demain



PAGE 25



Durant près de deux heures, les élèves ont posé leurs questions aux membres Du Périgord aux grandes écoles. PHOTO RÉMI PHUYPON

Ils militent pour partir étudier en grande école

Marine PETIT
m.petit@dordogne.com

Une question trotte dans la tête de tous les lycéens : que faire après le bac ? Direction la fac, tenter le concours d'une grande école ou intégrer une prépa ? Pour se faire conseiller, les classes de terminales du lycée Saint-Joseph de Périgueux ont eu la visite d'anciens élèves, désormais en études ou dans la vie active. L'association Du Périgord aux grandes écoles parcourt, entre autres, des lycées de Dordogne pour échanger avec les élèves et promouvoir les grandes écoles. « On veut leur montrer qu'il faut parfois oser, ne pas se mettre de frontière et ne pas avoir peur d'aller à Paris. C'est plus simple d'étudier à Bordeaux, mais il faut tenter l'aventure ailleurs », explique Tristan Rochas, co-président de l'association, avant de présenter les différentes formations aux terminales.

Un système de parrainage

« C'est important que nos élèves prennent la parole avec ceux qui sont en plein dans leurs études, c'est précieux. C'est autre chose que le discours des adultes et des papiers », estime ainsi Marine Poulain, la cheffe d'établissement.

- L'heure du choix a bientôt sonné pour les élèves de terminale.
- Fac, IUT, grandes écoles ? L'association Du Périgord aux grandes écoles a aiguillé les lycéens de Saint-Joseph.
- Pendant que certains préfèrent Bordeaux, d'autres comptent tenter Paris.

Pour aider les futurs étudiants, un dispositif de parrainage est mis en place. Le principe : « un adhérent de l'association parraine un lycéen qui souhaite faire les mêmes études. Ils se rencontrent, prennent contact sur les réseaux et le parrain peut l'aider pour sa lettre de motivation ou à préparer un oral par exemple », détaille Vincent Terrade, co-président.

Face aux terminales, les adhérents de l'association présentent leurs parcours. Ève, étudiante à Sciences Po Bordeaux, détaille sa première année d'études : « Je ne pensais pas que je pouvais être prise, mes parents n'ont pas du



Les élèves de terminale se sont montrés attentifs.

tout fait ce type d'études. Je me suis demandée ce que j'allais faire là-bas ». Un an plus tard, la jeune étudiante est ravie et est fière de son début de parcours après une terminale tournée vers les sciences économiques et sociales.

À ses côtés, India, elle aussi originaire du Périgord, a réalisé son rêve en intégrant HEC. « Notre département de naissance ne doit pas être un frein », ajoute-t-elle.

Oseront-ils franchir le cap ?

Dans la salle, les élèves sont attentifs. Parcoursup a ouvert depuis lundi et c'est pour eux bientôt l'heure du choix. Alors que certains sont un peu perdus face à toutes ces orientations, d'autres ont les idées claires sur

leur avenir. « J'aimerais faire une prépa à Bordeaux, leur discours me motive à tenter les concours et à avoir cette ambition », déclare Charly. Manon et Chloé resteront malgré tout pas loin de leur Dordogne natale. « Je vais tenter médecine à Limoges sinon je ne sais pas. Mes parents ne veulent pas trop que j'aille à Paris », confie Manon.

Chloé se dirigera quant à elle du côté de la faculté de Bordeaux où elle « connaît déjà des gens là-bas, ce sera plus facile ».

Marine, en terminale option sciences économiques et sociales a des envies d'ailleurs et ce discours ne l'a pas fait changer d'avis : « Je vise une école de mode ou Sciences Po à Paris. Une amie me dit que ce sera élitiste mais au contraire, je pense que ce sera plus attractif ».

Une convention signée avec le Medef Périgord

Les membres de l'association se sont rendus au siège du Medef pour signer une convention hier. « Désormais, ils pourront intervenir librement dans nos réunions. Le monde de l'entreprise s'associe à l'association », se félicite Christophe Fauvel, président du Medef Périgord. « C'est plus une fierté qu'un frein de venir du Périgord », renchérit Tristan Rochas, co-président de l'association. Leur projet : créer une bourse

sur une plateforme pour trouver des stages et emplois aux Périgourdins grâce à leurs partenaires. « C'est une promesse pour l'avenir cette signature, déclarent les membres de l'association. Et nous serions aussi intéressés par des visites d'entreprises. » Actuellement, dans les grandes écoles, 50 % des élèves sont issus de seulement huit lycées. « Pourquoi les jeunes d'ici ne pourraient pas rêver aussi ? »

M. P.



L'association s'est rendue au Medef hier pour signer une convention pour lancer une bourse aux stages et aux emplois.